

La vie d'un mannequin

Interview avec Françoise Carré, ancien mannequin, qui vient d'écrire un livre sur la vie des mannequins.



(1) Sois belle et tais-toi, c'est ça, la vie d'un mannequin?

Non, ce n'est pas du tout vrai! De tous les cercles dont je me suis rapprochée (le journalisme, l'édition, la télévision), c'est parmi les mannequins que j'ai rencontré le plus grand nombre de filles intelligentes, même si la plupart ont arrêté leurs études tôt. Il y a cette idée reçue de la fille mannequin idiote, superficielle.

(2) On dit que les mannequins entre elles se détestent. Est-ce vrai?

Ce qui me frappe, c'est la nature sexiste de cette remarque! De la même façon qu'une fille ne peut pas être belle et intelligente à la fois, elle serait aussi condamnée à avoir avec les autres filles des rapports de rivalité? C'est terrible. En général, il y a une vraie solidarité entre les filles. Car on comprend vite que l'on dépend du regard et du désir d'un photographe, d'un créateur. Alors on est solidaires.

(3) C'est un univers cruel?

C'est un monde brutal, cynique, où il y a beaucoup d'escrocs. Une inconnue est traitée comme de la marchan-

dise... Et le travail lui-même est dur, très physique. Dans une telle situation, avoir une bonne agence, qui vous conseille et vous protège, est très important. Mais la magie est à la hauteur du danger: découvrir le monde, apprendre des langues, rencontrer des êtres incroyables... Je ne peux presque pas imaginer celle que je serais aujourd'hui sans cette expérience.

(4) Ces filles sont-elles toutes anorexiques?

J'ai eu la chance de travailler dans les années 90, où les vêtements de défilé étaient généralement du 38, taille moyenne. Il y a deux ans, j'ai réalisé pour *Envoyé spécial* un reportage sur les coulisses des défilés et j'ai été choquée de ne voir que des filles très jeunes et squelettiques. L'obsession du poids est devenue folle, dangereuse. Un phénomène renforcé par le fait qu'elles viennent désormais pour la plupart de pays pauvres et représentent, pour leurs familles, le seul espoir de sortir de la misère. Elles sont prêtes à tous les sacrifices.

Tekst 10 La vie d'un mannequin

- 1p 34 Qu'est-ce que Françoise Carré dit sur les mannequins au premier alinéa?
La majorité d'entre elles
A n'aiment pas parler de leur métier.
B ont débuté dans d'autres métiers.
C ont des capacités intellectuelles.
D sont belles mais assez superficielles.
- «C'est terrible.» (ligne 19)
- 1p 35 Qu'est-ce que Françoise Carré trouve terrible?
Elle trouve terrible que
A la beauté et l'intelligence ne se combinent pas ou presque pas.
B les filles mannequin soient souvent confrontées à des remarques sexistes.
C les gens croient que les mannequins ne se supporteraient pas.
D les photographes aient tant de pouvoir sur les filles mannequin.
- 1p 36 A quoi sert le 3ème alinéa?
A montrer
A pourquoi il y a peu d'agences pour mannequins dans lesquelles on peut avoir confiance.
B pourquoi le trafic de filles illégales augmente toujours.
C que le métier de mannequin est à la fois dangereux et magique.
D qu'un mannequin doit être doué pour les langues et aimer les voyages.
- 2p 37 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de laatste alinea.
1 Al in de jaren 90 leden de meeste mannequins aan anorexia.
2 Het vak van mannequin trekt tegenwoordig veel meisjes uit arme landen.
3 Mannequins uit arme landen hebben er alles voor over om in Europa als model te kunnen werken.
Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.